

Sire.

J'ai été informé par Monsieur Conway de La Résolution que Votre Majesté vient d'avoir la Bonté de prendre en ma faveur, voulant bien empêcher que la Taxe mise sur les Pensions d'Irlande n'affecte pas les miennes. Je n'ignorois pas Sire que la Générosité vous est naturelle; Sais permettez moi que je témoigne à Votre Majesté combien mon cœur est pénétré de cette nouvelle marque de Sa Bienveillance Royale envers moi. Personne ne peut la sentir plus vivement, ni ne sauroit l'accepter avec plus de Reconnoissance. Je supplie Votre Majesté de daigner agréer cette foible expression de tous les Remerciemens que je lui dois, & d'accepter

d'accepter en même temps Les assurances renouvelées
de l'hommage sincère du plus inviolable attachement
et du plus profond respect avec les quels je serai
toute ma vie

Sire

De Votre Majesté

à L. Abaie de Gondersheim.
le 25^{me}. Janvier
1768.

Le très humble très obéissant et
fidèle Cousin & Serviteur
Ferdinand Du de Bründel
Lünebourgeois